



Au nord de la ville de Québec, une petite vallée de montagne est gérée par une "coopérative de solidarité". Un modèle de gestion écotouristique précurseur qui a pour mission le développement du territoire.

# Un territoire solidaire et innovant

La vallée Bras du Nord est une synthèse de ce que le Québec offre de meilleur : une nature abondante et des hommes à l'esprit pionnier. Proche des bassins urbains de Québec et de Montréal, et possédant des atouts touristiques indéniables dont une belle rivière "canotable", une poignée d'hommes a décidé de prendre en main le destin de cette vallée de montagne. La "coopérative de solidarité" est ainsi née à l'été 2002 de la volonté locale de se doter d'une entité de développement collective et autonome.

## Concertation entre tous les usagers

Contrairement à un organisme sans but lucratif, la coop fait partie du monde des affaires et sa raison de vivre est l'exploitation harmonieuse du territoire à travers l'offre d'activités récréotouristiques. Trois catégories de membres la composent : les prestataires touristiques, les différents usagers (propriétaires riverains, agriculteurs, collectivités), et l'équipe salariée<sup>(1)</sup>.

S'appuyant sur l'offre existante en terme d'activités de plein air, d'agrotourisme et d'hébergement, la coopérative s'est donnée trois missions principales. La première consiste à développer les structures propres de la vallée (sentiers de randonnée, bases de mise à l'eau, refuges) et à accueillir le public. La deuxième est la coordination des prestataires et la forfaitisation de l'offre. La troisième est une mission sociale, notamment à travers des chantiers d'insertion. L'aménagement des sentiers est ainsi assuré par des jeunes en difficultés. Ce volet, qui a permis de réinsérer une cinquantaine de jeunes en quatre ans, bénéficie de financements de l'Etat. Tout comme la construction des refuges dans



Territoire de moyenne montagne, la vallée Bras du nord offre un fort potentiel d'activités.

le cadre de fonds d'aménagement du territoire. Cinq refuges ont pu être mis en service à ce jour, chacun d'une capacité moyenne de 10 personnes.

## Autonomie de gestion

La coopérative a la ferme intention de gagner son autonomie financière. Les propos de Frédéric Asselin, jeune directeur de la structure, le confirment : "Grâce aux revenus qui nous proviennent de la location des refuges, des droits d'accès à la rivière et aux sentiers (environ 3 euros par personne), des activités des prestataires membres sur lesquelles nous touchons une redevance,

et enfin de la vente de produits tels que guides, cartes, nous serons financièrement autonomes à moyen terme".

Et la vallée Bras du Nord est bien engagée dans cette voie. En 2006, 20 000 personnes sont venues y pratiquer randonnées pédestre et équestre, canoë-kayak, raquettes. Un chiffre qui progresse de 25 à 30 % chaque année, le seuil optimum de fréquentation ayant été fixé à 50 000 personnes. Des projets sont en cours pour étoffer l'offre hivernale et proposer de nouveaux forfaits, alliant par exemple traîneau à chiens, motoneige et haltes gourmandes.

## Des sentiers payants

■ Alors que le débat est lancé en France, notamment par rapport aux sentiers de raquettes, le Québec est passé, depuis une dizaine d'années, à un mode payant des sentiers de randonnée. Si cette pratique a suscité de nombreuses critiques lors de sa mise en place, elle semble aujourd'hui acquise. Pour preuve : 75 % des randonneurs mettent leur contribution dans la cagnotte d'un point d'accès non surveillé.

La coopérative organise aussi des manifestations comme le festival de la raquette fin janvier qui va permettre cette année d'inaugurer des petites stations de raquettes ! Le concept est simple. Il s'agit d'aménager des clairières où les randonneurs peuvent dévaler en toute sécurité pour retrouver les sensations de la glissade. Une idée qui devrait faire des émules !

SOPHIE DELAIGUE

(1) Animée par une équipe de quatre permanents, le nombre de salariés peut atteindre 20 personnes en haute saison, dont une dizaine de patrouilleurs qui assurent la sécurité des usagers.

## Évasion

### Le paradis de la motoneige

INVENTEUR DU SKI-DOO avec Bombardier dans les années 1960, le Québec est "la" destination par excellence de la motoneige. En quantité tout d'abord : on y trouve 33 000 km de sentiers balisés. Mais surtout en qualité : aux portes du Grand nord, la province offre des paysages enneigés de toute beauté qui vous feront vivre la grande aventure, quel que soit votre niveau de pratique. Du "motoneigiste" confirmé au néophyte, du raid au forfait découverte, chacun y trouvera son bonheur grâce à une offre variée et abordable. Dans un continent (Canada et Etats-Unis) où l'on estime à 4 millions le nombre d'utilisateurs, de nombreux prestataires se sont en effet positionnés sur cette manne touristique.



Pour aller plus loin, surfez sur [www.motoneigecanada.com](http://www.motoneigecanada.com) et [www.bonjour-quebec.com](http://www.bonjour-quebec.com).

## Une réussite franco-québécoise

Français d'origine, Pascal est "tombé en amour" avec le Québec. Portrait d'un nouveau Québécois.

→ Le regard vif, le verbe précis, Pascal Cochet se raconte en toute simplicité, comme un vrai Québécois, l'accent en moins ! Originaire de Châteauroux, ce quarantenaire, formé aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration, a toujours voyagé jusqu'au jour où il décide de poser ses valises au Québec. C'est au début des années 90. Une première expérience professionnelle le motive pour poursuivre son chemin ici et travailler dans différents établissements hôteliers. En 1999, ayant mûrement réfléchi son projet de création d'activité, c'est un coup de cœur



Avec La Bastide, auberge de caractère qu'il a racheté en 1999, Pascal développe une offre à destination de la clientèle européenne.

qui lui fait reprendre une auberge de caractère à Saint-Raymond-de-Portneuf, à proximité de la vallée Bras du Nord.

Bouillonnant et intuitif, l'homme donne un nouvel élan à La Bastide. Il réaménage les chambres, réinvente la carte du restaurant, met en place des forfaits en direction de la clientèle européenne. En basse saison, il se fait aussi chef à domicile et régale les convives de ses nombreuses recettes.

Quant à la recette de son succès, Pascal dit volontiers qu'elle est franco-québécoise : "Mes valeurs de travail sont françaises et mes valeurs humaines sont québécoises. La France m'a donné une éducation et une culture, le Québec m'a donné une certaine humanité".



## Exploration

L'hiver est déjà bien installé au Québec depuis mi-décembre. Sophie Delaigue poursuit dans cette seconde chronique l'exploration de ce coin d'Amérique en version française.